

LA VERITE

« ... Au bout d'une allée de faux buis,
On apercevait un faux puits
Du fond duquel la vérité
N'avait jamais dû remonter.. » Georges BRASSENS C/F : Histoire de faussaire

Alethea : la vérité en grec différente de la *doxa* (L'opinion)

Et à la barre du tribunal, au spectacle de la comédie humaine se joue le dernier acte, des lors il faut bien admettre la frustration de ne pas avoir vu ni entrer, ni sortir la vérité.

Quête de ce devoir.

Quête délicieuse et si fragile.

L'invisible, la longue durée ne se voit ni ne s'entend dans l'immédiateté.

Gaston BACHELARD nous invite à comprendre que ce n'est pas le visible qui importe, mais « *le réel caché, négation de toutes les apparences* ».

Tache de Sisyphe...

Pourquoi ne peut-on se satisfaire d'une vérité absolue et unique?

Tout d'abord qu'est ce qu'une vérité?

Si la vérité n'est pas une quête, « *une inaccessible étoile* » c'est donc que nous glissons vers le délire paranoïaque.

La vérité implique une certitude, « *c'est la certitude qui rend fou, pas le doute* » (NIETZSCHE)

Laisser les croyances de côté et s'en tirer par la raison. (FERRY)

Prenons l'exemple de l'intime conviction dont on fait appel à l'article 353 du code de procédure pénale.

La loi ne leur fait que cette seule question, qui renferme toute la mesure de leurs devoirs : « *Avez-vous une intime conviction ?* »

La loi convoque ainsi notre paranoïa.

L'intime conviction illustre bien la relativité de la vérité et la faiblesse de l'homme à qui l'on demande ce qu'il y a de pire en lui.

Le neurologue, psychiatre, criminologue, légiste et expert DIDI ROY nous dit que seule la vérité scientifique vaut preuve.

Et l'on peut aisément transposer ce schéma de pensée aux professionnels de la justice et leurs auxiliaires.

L'absolu comporte un danger pour l'esprit.

Qui mieux qu'Aragon dans Aurélien a décrit l'absolu. ("Le goût de l'absolu" Aurélien, Aragon).

Quand à la vérité unique, laissons-la aux maîtres penseurs, aux bigots, aux délirants et aux narcissiques.

Sauf à ambitionner le poste de gourou, quel homme sensé pourrait se prévaloir de l'unicité d'une vérité ?

Je me sens libre de dire et penser que je ne crois pas à la vérité imposée, d'ailleurs je ne crois en rien.

Les croyances ont toujours fait le lit de la barbarie et des génocides.

Elles reposent sur l'imposture érigée en vérité imposée, vérité autocratique.

Alors les mots perdent leur sens comme le dit Orwell 2 plus 2 devient 5, malheur à celui qui dit que 2 plus 2 font 4.

La vérité est alors interdite, la vérité a disparue et la liberté avec.

Je vois l'homme tel qu'il est dans un temps et un espace donné.

Je lutte simplement pour rester humaniste.

Le reste me semble suranné.